

# Les représentations sociales de l'environnement: une comparaison des jeunes du Québec et du Sénégal

*Geneviève Marquis, Environnement Canada, Canada*

---

## Résumé

Cette étude de cas aborde le champ de recherche des représentations sociales de l'environnement dans le but de favoriser la pertinence de l'intervention en éducation relative à l'environnement (ERE) au regard des représentations de l'environnement chez les jeunes. Pour ce faire, deux groupes ont été observés et comparés: un au Québec, à Granby et l'autre au Sénégal, à Niodior. Par deux stratégies d'analyses complémentaires, il est possible de formuler des recommandations quant aux approches d'ERE les plus appropriées aux groupes ciblés.

## Abstract

This case study examines social models of the environment, with the aim of promoting useful environmental education initiatives that focus on the environmental models of youth. For this purpose two groups are observed and compared: one in Granby, Quebec, and the other in Niodior, Senegal. Using two complementary analytical methods, the study makes recommendations on the most appropriate environmental education approaches for the target groups.

---

À l'aube du troisième millénaire, l'observation de phénomènes socio-environnementaux nous amène à poursuivre la réflexion sur les moyens d'atteindre une qualité de vie optimale. Or, les avenues sont multiples. La prise de conscience de l'environnement peut être une première étape d'une démarche d'éducation relative à l'environnement (ERE) en vue d'harmoniser le réseau des relations personne-société-environnement, et s'avérer une condition nécessaire pour le développement de moyens pour améliorer les conditions de vie sur Terre.

Ma recherche effectuée dans le cadre du programme de maîtrise en sciences de l'Environnement de l'Université du Québec à Montréal, s'intéresse

à la problématique suivante: prendre en compte le lien étroit entre les représentations sociales et l'agir de façon à favoriser des conduites et des comportements pertinents guidés par un esprit critique au regard des relations à l'environnement. Comme l'indique Giordan (1999), "[...]l'agir critique est issu d'un apprentissage [...] et apprendre, ce n'est pas recevoir, c'est transformer ses idées. Pour transformer, il faut s'appuyer sur ce que l'apprenant a déjà dans la tête [...]", sur sa "représentation" de l'objet étudié. Les représentations de l'environnement orientent les actions que nous entreprenons à l'égard de l'environnement. Il est donc important de connaître les représentations des élèves, ou des gens, afin d'orienter le choix d'une intervention pédagogique. L'agir qui découle d'une démarche d'ERE est susceptible d'être davantage durable s'il est ancré dans les représentations de l'environnement des apprenants. Le but de cette recherche a été de *favoriser la pertinence de l'intervention en ERE au regard des représentations de l'environnement chez les jeunes*. Pour ce faire, deux groupes sociaux se sont prêtés à cette recherche: un au Québec, dans la ville de Granby, le deuxième au Sénégal, dans le village de Niodior.

### **L'origine et la définition des représentations sociales**

La théorie des représentations sociales est issue de réflexions dans le domaine de la psychologie sociale et s'est dotée d'un contenu propre (Palmonari et Doise, 1986). Pour retracer l'origine de ce domaine d'étude, il est intéressant de noter qu'après Durkheim, "la notion de représentation collective entre en sommeil pendant pratiquement un demi-siècle. Et ce sont les historiens des mentalités (G. Lefebvre, M. Bloch, L. Febvre, R. Mandrou, G. Duby, entre autres) qui ont assuré une certaine continuité." (Mannoni, 1998, p. 39). Ainsi, c'est dans les années 1960 qu'un nouveau courant de pensée en matière d'histoire des mentalités prend forme.

À partir des études historiques des idéologies sur un thème donné à travers le temps, l'étude des représentations sociales s'est orientée vers des recherches davantage liées à la réalité, plus concrètes, immédiates et saisissables, tant du point de vue cognitif que de celui des symboliques sociales (Palmonari & Doise, 1986). À partir de l'étude des phénomènes socialement construits, les représentations sociales ont fait l'objet de nombreuses recherches en sociologie et en psychologie. Comme le mentionnent Dumas et Gendron, "différentes approches liées aux champs de pratique de ces disciplines [psychologie et sociologie] ont émergé et donnent des interprétations souvent divergentes de ce qu'est une représentation sociale" (Dumas & Gendron, 1991, 164).

Jodelet (1989, p. 51) mentionne que pour élaborer une définition des représentations sociales, il s'agit d'abord de comprendre ce qu'est une "représentation". Dans sa définition la plus simple, la représentation est une "forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet". Pour préciser cette idée, Abric ajoute que "toute représentation est donc une forme de vision globale et unitaire d'un objet, mais aussi d'un sujet. Cette représentation restructure la réalité pour permettre une intégration à la fois des caractéristiques objectives de l'objet, des expériences antérieures du sujet, et de son système d'attitudes et de normes" (Abric, 1994, p. 13).

Pour comprendre la dynamique des rapports entre la personne, le groupe social et l'environnement (Sauvé et Garnier, 1998), il est utile de considérer les représentations de l'environnement. La représentation que nous nous faisons d'un objet (ici l'environnement) et l'action que nous posons envers ce dernier sont intimement liées par un processus de sélection d'"agirs" jugés pertinents et appropriés au contexte donné. La caractérisation des représentations sociales aide à comprendre le lien dialectique entre la représentation et l'agir.

Les représentations, en tant que systèmes contextualisés d'interactions sociales, font essentiellement référence aux "groupes sociaux". Or, la définition d'un groupe social ne peut se faire qu'en comparaison avec d'autres groupes sociaux. D'où l'intérêt de comparer deux groupes, comme ici deux groupes d'adolescents, l'un du Québec, l'autre du Sénégal.

### **L'intérêt de la prise en compte des représentations de l'environnement en ERE**

L'environnement est un objet de représentation sociale. Dans une perspective éducative, l'ERE s'intéresse notamment à la théorie des représentations sociales pour la recherche de l'intervention la plus appropriée à un contexte donné. Selon la théorie des représentations sociales, l'apprentissage est étroitement influencé par des facteurs sociaux (le mode de vie, la conception du monde, etc.).

#### *Les représentations de l'environnement: une typologie*

La définition de l'environnement présentée par le dictionnaire Larousse (2000, p. 388) fait référence "à ce qui nous entoure, à l'ensemble des éléments naturels et artificiels où se déroule la vie humaine". Selon le contexte où elle est appliquée, cette définition laisse beaucoup de place à l'interprétation. Or, puisque la conception de l'environnement détermine le

choix de l'approche éducative dans un processus d'ERE, il devient important de préciser ce qui "nous entoure" et de quel "déroulement de la vie humaine" il s'agit.

La représentation de l'environnement doit être clarifiée, d'une part en vue de formuler des objectifs judicieux d'ERE, et d'autre part en vue d'adopter une approche adaptée aux apprenants. L'objectif de cette recherche vise à cerner les représentations de l'environnement chez deux groupes cibles d'adolescents. Une typologie des représentations de l'environnement peut alors être utilisée en tant qu'outil d'analyse des représentations de l'environnement chez les groupes choisis. À cet effet, un travail d'envergure a déjà été effectué pour construire une typologie où six approches différentes mais complémentaires de l'environnement sont caractérisées et associées à des pratiques pédagogiques. Élaborée par Sauvé (1996), cette typologie peut devenir une grille utile pour l'analyse des relations personne-environnement-société. Cette typologie contient les six schèmes de représentations suivant: environnement nature, environnement problème, environnement ressource, environnement milieu de vie, environnement communautaire ainsi qu'environnement biosphère.

La prise en compte des aspects culturels des groupes sociaux devrait faire émerger des formes adéquates d'intervention en ERE qui soient appropriées à chacun des contextes particuliers. Il est en effet peu concevable de faire fi de la culture de ceux pour qui seront développées des approches d'ERE.

### **Les groupes sociaux et leurs représentations de l'environnement**

Comme le précisent Doise, Clemence, & Lorenzi-Cioldi (1992, p. 18), l'étude des représentations sociales s'effectue pour un groupe social. Il faut donc s'assurer qu'il y a un groupe. Pour bien caractériser ce dernier, il importe de le comparer à un autre groupe. Pour cette étude, deux groupes de sujets ont été retenus. Ces deux groupes forment des populations relativement homogènes à l'intérieur de leur dynamique sociale respective; le contraste de leur représentation sociale de l'environnement provient de leurs caractéristiques culturelles respectives.

Le premier groupe, celui des jeunes de Granby, au Québec, a été sélectionné parce que, selon mon expérience personnelle de ce milieu acquise au cours de plusieurs années, il apparaît comme un groupe culturellement homogène. Le deuxième groupe, celui des jeunes de Niodior, au Sénégal, a été ciblé en raison de ses caractéristiques culturelles particulières que sa situation dans un village enclavé lui a permis de bien conserver.

Les populations du Canada et du Sénégal se distinguent par plusieurs caractéristiques, autant sur le plan de leur milieu géographique, de leur histoire, de leur politique que de leur culture. En voici une description ethnographique:

### *Caractérisation des jeunes de Granby*

Au nombre de 118, les jeunes de Granby semblent former a priori un groupe social relativement homogène. Avec une moyenne d'âge d'environ 14 ans, ils constituent l'ensemble des classes de deuxième secondaire de l'école publique Sacré-Cœur. Il s'agit d'un groupe culturellement typique des villes de taille moyenne de cette province (une ville d'environ 40 000 habitants).

La culture religieuse chrétienne de ces élèves sous-tend leurs valeurs collectives. Cependant, la pratique de la religion occupe une place très modérée dans leurs préoccupations quotidiennes. Notons à ce chapitre un héritage de cette culture judéo-chrétienne à ce groupe sociale où "l'Homme a peuplé la terre pour dominer la nature". La prise de contrôle de l'environnement par la société est un élément caractéristique de leur conception du monde.

Le modèle de base des familles, selon la norme sociale en vigueur, comporte un père, une mère et des enfants. Par ailleurs, si le français est la langue maternelle de la grande majorité, il reste que ces jeunes sont exposés et ouverts à la langue anglaise. En effet, malgré la présence continue de médias francophones dans leurs foyers, ils vivent entourés d'expressions médiatiques anglophones en provenance des États-Unis: musique, films, textes (livres, bandes dessinées, revues, etc.).

Leur mode de vie est typiquement occidental. L'usage des technologies de communication est quotidien: téléphone, radio, télévision et ordinateurs, dont l'Internet. Les déplacements quotidiens sont également caractéristiques: bicyclette, autobus, automobile, bref, ce qui roule bien sur les routes asphaltées.

L'ère de la consommation, du jetable et du recyclable est là. La ville de Granby s'est dotée de collectes des ordures ménagères et des matières recyclables. Les jeunes de Granby vivent avec des valeurs sociales d'une société de loisirs. Ces jeunes participent à de multiples activités parascolaires et la plupart sont inscrit à des cours autres que ceux dans le programme scolaire, comme en sport, musique, théâtre, etc. Il est intéressant de noter que plusieurs de ces jeunes proviennent de familles reconstituées, de parents divorcés ou séparés (selon Statistiques Québec 1996, il y aurait 9% des ménages séparés ou divorcés au Québec).

### *Caractérisation des jeunes de Niodior*

Ce groupe de 22 jeunes appartient à l'ethnie Serrere niominka. Les Serreres représentent une ethnie relativement importante au Sénégal, avec au moins 100 000 personnes. L'adjectif "niominka", quant à lui, fait référence à la situation géographique de cette ethnie, regroupée dans les îles du delta du Sine-Saloum. La moyenne d'âge du groupe étudié est d'environ 14 ans, mais cette caractéristique demeure chez eux un simple ordre de grandeur, vu le peu d'importance que cette population accorde à la précision de l'âge.

Les origines religieuses sont doubles: tous adhèrent à une idéologie musulmane et, simultanément, agissent selon les traditions ancestrales animistes. En effet, tous semblent respecter les dogmes de la religion islamique. Par ailleurs, des traditions animistes sont également pratiquées par l'ensemble des membres du groupe de jeunes étudiés. Par exemple, tous possèdent et portent tous les jours au moins un gris-gris, sorte d'amulette protectrice fabriquée précisément selon l'art divinatoire animiste. Le recours à des guérisseurs et à une médecine traditionnelle issue des coutumes animistes est également courant. L'intervention divine sert souvent d'explication à des phénomènes à leurs yeux incompréhensibles. Il en va de même pour les phénomènes environnementaux (avancement de la mer sur l'île, pressions croissantes sur les ressources naturelles, etc.).

En plus de leur langue maternelle, le serrere niominka, les jeunes doivent rapidement en maîtriser une deuxième, le wolof, la langue maternelle de la plupart des professeurs de leur école de brousse et la langue de l'ethnie majoritaire du Sénégal. Qui plus est, les examens et autres contrôles à l'intérieur du système scolaire s'effectuent en français, la langue de la métropole européenne qui a colonisé ce territoire vers la fin du seizième siècle.

Ce groupe cible est pratiquement isolé du reste du monde sur le plan culturel. En effet, les moyens de communication sont plutôt restreints. Sans électricité, ces jeunes ont peu accès au téléphone, à la radio, à la télévision, et aucun d'entre eux n'a encore utilisé un ordinateur ni l'Internet. De surcroît, aucun journal écrit ne traverse les eaux tumultueuses du Sine-Saloum. En ce qui a trait aux transports, il n'existe absolument aucun véhicule moteur sur l'île de Niodior. Aucun de ces élèves ne possède de bicyclette. Il n'y a aucune voie pavée, le sol est couvert tantôt de sable, tantôt de coquillages blancs. Il n'y a pas de rue à proprement parler. Le moyen de transport commun est donc la marche, et parfois la charrette tirée par un âne. Pour sortir de l'île, on utilise la pirogue traditionnelle (à voile) ou la pirogue à moteur.

Des matières plastiques non biodégradables commencent à faire leur apparition sur l'île de Niodior. Cependant, la gestion des déchets demeure à l'état primaire. Lorsqu'il y a une accumulation de résidus en un lieu donné, quelqu'un se charge de les brûler. L'île de Niodior n'a pas de régime politique démocratique, les prises de décisions relèvent du chef du village: c'est sur lui que reposent toutes les responsabilités administratives – entretien, services divers – de ce village d'environ trois mille personnes.

Le modèle familial commun est celui de la polygamie. Un homme serrere niominka peut avoir d'une à quatre femmes, selon la tradition musulmane. C'est dans le cadre de ce modèle familial que se vit le quotidien. Selon ma connaissance personnelle des élèves, aucun de provenait d'une famille divorcée.

Une période d'observation intensive d'une durée de six mois a été nécessaire pour réaliser la collecte de données pour ce groupe.

### **Comment recueillir des données pour l'étude des représentations sociales?**

Pour la cueillette de données relatives aux représentations, il convient de formuler un mode d'interrogation et de proposer un mode de réponse adaptés aux sujets de l'enquête. Dans le cadre de cette recherche, au regard de la problématique formulée, le questionnaire se limite à une seule question ouverte: *Qu'est-ce que l'environnement?*

Les modes de réponse proposés ont permis d'obtenir deux types de données complémentaires: sous forme narrative (par écrit) et sous forme picturale (par dessins). En effet, le recours à des analyses de données de différents types pour le même questionnement offre une voie de confirmation des résultats obtenus. La consigne précise que le dessin et la réponse narrative doivent illustrer ou définir: *Pour moi, l'environnement c'est...* Il est à noter que la feuille réponse présentait d'abord un espace réservé au dessin, puis un autre à l'écriture d'un court texte.

#### *Les deux types de données: lexicales et picturales*

L'ouvrage de Doise, Clemence, & Lorenzi-Cioldi (1992), traitant de la méthodologie de l'étude des représentations sociales, note qu'il est possible d'obtenir de l'information par une technique de questionnement, sur un thème donné, pour caractériser l'objet de la représentation. L'analyse du langage lexical présente une avenue méthodologique appropriée pour caractériser les représentations de l'environnement pour les deux groupes

cibles. Souvent utilisées à elles seules pour analyser une représentation, les données lexicales sont obtenues par des réponses soit écrites, soit orales (transcrites sous forme de verbatims). Cette méthode de cueillette de données a longuement été documentée, entre autres par Lebart et Salem (1994) et par Camlong (1996).

D'autre part, pour la cueillette de données différentes de celles tirées du langage lexical, Duborgel suggère l'analyse du langage pictural pour relever les symboliques représentatives de l'objet étudié (Duborgel, 1976, p. 13). L'activité graphique associée au thème proposé est en effet une manifestation du système de cognitions et de symboliques (Wallon, Cambier et Engelhart, 1990, p. 11).

### Les résultats de l'analyse lexicale

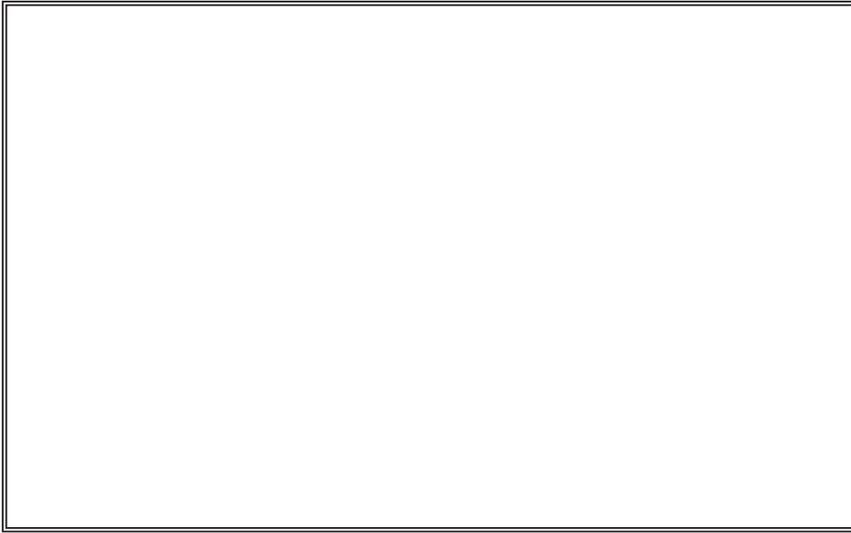
Si les données de type lexical et pictural font l'objet d'une stratégie d'analyse distincte, elles n'en sont pas moins intimement liées. Elles permettent de procéder à une stratégie de triangulation, c'est-à-dire de comparer les données entre elles pour optimiser l'analyse de l'ensemble des données. En effet, la double approche stratégique permet d'affiner et d'enrichir l'analyse et l'interprétation des résultats.

#### *L'analyse du discours des jeunes de Granby*

La lecture des résultats de l'analyse factorielle des correspondances présentés à la figure 1 commence en son centre, à proximité du croisement des axes. Au centre du graphique se trouvent les mots *pollution* et *monde*. Déjà, nous pouvons associer ces deux mots situés au cœur même du discours des jeunes de Granby à des éléments communs de représentation de l'environnement.

L'interprétation de ces éléments de représentation sociale de leur environnement en tant que "monde pollué" constitue un point de départ de la réflexion sur l'approche éducative à adopter pour ce groupe cible. *L'environnement problème* de la typologie des représentations de Sauvé (1997) se présente ici comme un élément caractéristique de ce groupe cible.

Cependant, les flèches ajoutées sur ce graphique indiquent que deux tendances majeures se dessinent à l'intérieur de cette représentation de l'environnement en tant que "monde poll  ": la première correspond à l'environnement problème et l'environnement ressource, tandis que la seconde est davantage orientée vers l'environnement nature.



Notes. Facteur 1: 7,0 % de la variance; Facteur 2: 6,08 % de la variance. Les mots sont généralement mis au singulier et au masculin avant d'effectuer l'analyse factorielle.

Figure 1. Analyse factorielle de correspondances (AFC) spécifiant la position des mots pour le groupe des jeunes de Granby.

*L'environnement problème et l'environnement ressource chez les jeunes granbyens*

La première tendance lexicale observée, celle illustrée par la flèche qui part du centre et descend vers le coin droit, constitue un schème de représentation correspondant à un discours caractérisé par les mots:

*beau-propre- MONDE POLLUTION-dans-recycler-déchets-poubelle-jeter-nos*

Cette chaîne de significations peut être interprétée par un réarrangement de ses éléments reflétant leur position respective et significative sur le graphique de l'analyse factorielle de correspondances. Il serait ainsi possible de traduire ce résultat par:

*Pour un monde sans pollution, beau et propre, il faut recycler et jeter nos déchets dans la poubelle.*

Déjà, il est facile de repérer des éléments de cette première tendance du discours très proches de l'idée d'un environnement problème associé à l'environnement ressource. Par exemple, l'emploi des termes *recycler*, *déchets*,

*poubelle* et *jeter* évoque directement un mode de vie de consommation, de résidus à évacuer et à gérer. La référence à l'idée de recyclage indique également que la planification de cette gestion des déchets est importante. Cette action répond à l'objectif de créer un monde *beau* et *propre*.

Nous pouvons également observer que le mot *nos*, représentant l'appropriation collective de cet environnement, est situé à l'extrémité de ce graphique.

#### *L'environnement nature chez les jeunes granbyens*

La deuxième tendance lexicale observée, celle illustrée par la flèche qui part du centre et qui monte vers le coin droit, constitue un schème de représentation correspondant à un discours caractérisé par les mots suivants:

*POLLUTION MONDE - où - moi - environnement - vie - protection - arbres - air - nature - animaux*

Ces éléments de discours sont très proches de la caractérisation de l'environnement nature tel que défini par Sauvé:

L'environnement nature... à apprécier, à respecter, à préserver. C'est l'environnement originel "pur", celui dont l'Homme s'est dissocié, et avec lequel il doit apprendre à renouer des liens afin d'enrichir sa qualité d'être. (Sauvé, 1997, p.13)

Les éléments de la nature (éléments biophysiques, faune et flore) sont au cœur de cette représentation de l'environnement. De plus, ces éléments sont admirés et conservés, et sont protégés des méfaits anthropiques. Un nouvel arrangement de ces éléments lexicaux l'indique clairement:

*Pour moi, l'environnement évoque la pollution du monde, là où il faut protéger vie, les arbres, l'air, les animaux: la nature.*

Il semble que nous décelons ici une tendance écocentriste: le monde du vivant et le milieu dans lequel il baigne sont au cœur de la représentation. Par contre, le *moi* est situé très près du centre des axes. Cela pourrait aussi dénoter une vision égocentrique, axée sur des préoccupations personnelles en matière d'environnement. À l'adolescence, l'égocentrisme n'a rien d'étonnant. Mais ce phénomène pourrait également référer à un engagement personnel à l'égard de l'environnement.

Ces représentations complémentaires de l'environnement réfèrent donc d'une part à l'environnement problème et ressource, d'autre part à l'environnement nature. À l'intérieur de chacune de ces deux représentations

majeures, une analyse plus détaillée permettrait de découvrir les profils personnels et microculturels des jeunes se retrouvant dans l'une ou l'autre de ces tendances.

#### *L'analyse du discours des jeunes de Niodior*

L'analyse du discours de ce groupe répondant à la consigne *Pour moi, l'environnement c'est...* a été réalisée par la méthode de l'analyse factorielle de correspondances. La figure suivante présente la position des mots pivots les uns par rapport aux autres en vue d'une caractérisation de la représentation de l'environnement pour ce groupe cible.



Notes. Facteur 1: 14,0 % de la variance; Facteur 2: 11,0 % de la variance  
Les mots sont généralement mis au singulier et au masculin avant d'effectuer l'analyse factorielle.

Figure 2. Analyse factorielle de correspondances (AFC) spécifiant la position des mots pour le groupe des jeunes de Niodior.

Tel que la méthode le prescrit, la lecture de l'analyse factorielle de correspondances commence en son centre: tout près du croisement des axes se retrouvent les mots *environnement* et *vie*. Déjà, ces deux premiers mots évoquent plusieurs symboles importants: la vie est liée à l'environnement, l'environnement est l'endroit où l'on vit. Il s'agit alors d'interpréter ces mots en fonction des tendances dominantes de cette analyse factorielle de

correspondances. En effet, par l'observation de la position des mots les uns par rapport aux autres (soulignée sur la figure par l'ajout de flèches), il apparaît que l'environnement communautaire et le milieu de vie sont les deux représentations dominantes de l'environnement.

*L'environnement communautaire et l'environnement milieu de vie chez les jeunes niomikas*

Il s'agit de la tendance manifestée par la ligne partant du cadran gauche, en haut, traversant le centre du graphique, et descendant vers le cadran droit, en bas. Le vocabulaire, centré autour de *l'environnement* et de la *vie*, est le suivant:

*ENVIRONNEMENT VIE - village - mer - cuisine - maman - champ - nous - arbre - avec - là où - tous - animaux.*

Cette suite de mots permet de repérer des éléments de la vie communautaire caractéristiques de la représentation de l'environnement de ces jeunes. Le mot le plus près du centre, après *environnement* et *vie*, est en effet le mot *village*, symbole de la vie en collectivité. Même si le mot "communauté" n'apparaît pas expressément, cet élément de représentation de l'environnement semble très présent chez ces jeunes. Un réarrangement des éléments de cette chaîne sémantique reflétant leur position respective et significative sur le graphique de l'analyse factorielle de correspondances pourrait se traduire ainsi:

*Notre environnement, c'est la vie du village, ce sont les mamans dans les cuisines et la mer autour, c'est aussi les champs où il y a les arbres et tous les animaux.*

Ici, à la différence du groupe des jeunes de Granby, les personnes sont carrément introduites dans le milieu de vie. L'environnement est alors représenté par l'activité humaine et également par la vie de la faune et de la flore. Il semble y avoir sur cette île une certaine harmonie qui intègre les humains et les autres formes de vie.

De plus, l'environnement ne semble pas faire l'objet d'une admiration particulière, d'une protection spéciale, comme chez les jeunes granbyens (par l'environnement nature). En fait, chez les jeunes de Granby, l'environnement semblait menacé par les déchets, et la nature en péril nécessitait une protection. Bien loin de ces tracés, les jeunes niominkas perçoivent plutôt leur environnement comme un élément familier, leur milieu de vie quotidien.

### *L'environnement ressource chez les jeunes niominkas*

La représentation de l'environnement ressource, bien que plus effacée, permet cependant de déceler une cohésion entre les mots du cadran gauche, en haut, et se dirigeant vers le cadran droit, en haut, tel qu'indiqué par la flèche. Le vocabulaire associé à cette tendance est le suivant:

*faut - pour - ENVIRONNEMENT VIE - pouvoir - cultiver - milieu - famille - je - poisson*

Nous observons une cohésion entre ces éléments du discours; la préoccupation de gestion de l'environnement sous-tendue par la question alimentaire: soutenir la vie humaine. La définition de l'environnement ressource, formulée par Sauvé, s'applique ici:

L'environnement ressource... à gérer. C'est le patrimoine biophysique collectif, associé à la qualité de vie. Cette ressource est limitée; elle s'épuise et se dégrade. Il faut apprendre à la gérer dans une perspective de développement durable et de partage équitable. (Sauvé, 1997, p. 13)

Notons cependant que la gestion de l'environnement des jeunes niominkas est davantage en vue de l'économie familiale que d'un "développement durable".

Présentés sous une forme cohérente, ces mots peuvent correspondre au message suivant:

*Pour soutenir la vie de la famille, il faut pouvoir cultiver notre milieu, et pêcher du poisson.*

Ainsi, l'enjeu alimentaire est important et ce sont les ressources tirées de leur environnement qui soutiendront la vie humaine dans le village. Le cliché est facile, mais encore tellement évident dans le contexte de cette collectivité: la "mère nature" maintient la vie par ses fonctions nourricières. En comparaison, l'environnement ressource des jeunes de Granby, également présent, met l'accent sur la phase d'élimination des déchets. Les jeunes sénégalais se préoccupent de production primaire, les jeunes québécois des déchets à éliminer. L'analyse des éléments picturaux permet de confirmer ces résultats.

## Les résultats de l'analyse picturale

C'est en associant l'image au discours que l'analyse picturale a été effectuée. Ici, la subjectivité de l'analyste peut influencer les résultats: d'où l'importance de bien connaître les symboles habituellement utilisés par le groupe étudié pour représenter un objet.

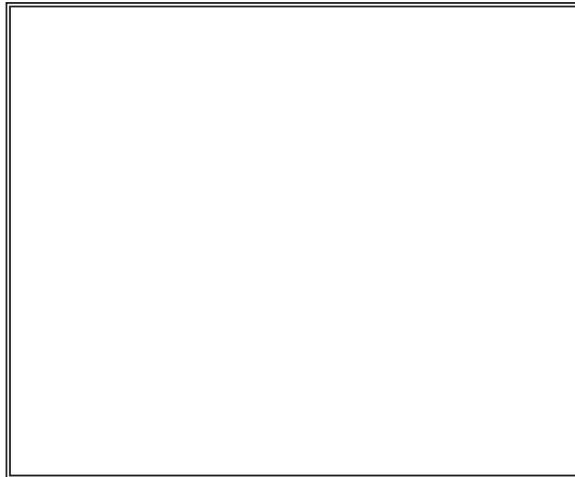
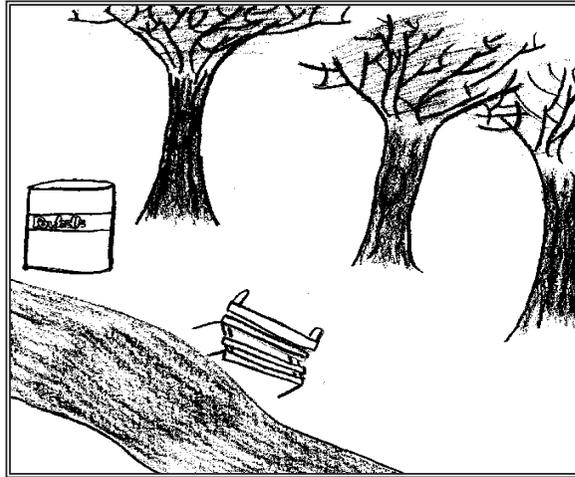


Figure 3. Exemples de dessins recueillis.

Le dessin de gauche la figure 3, provenant d'un jeune de Granby, illustre un parc de ville comprenant un petit sentier asphalté, un banc public, un arbre et une poubelle. Cette image est dépourvue d'être humaine.

En elle-même, l'idée du parc représente un élément important de la représentation de l'environnement nature, particulièrement de la nature en ville, de la nature aménagée. L'autre exemple, dessiné par une jeune de Niodior exprime davantage l'importance de la vie de groupe, de la vie communautaire.

C'est de cette façon que les 118 dessins des jeunes de Granby et les 22 autres de Niodior ont été analysés en vue d'être comparés. Le tableau 1 présente les résultats de cette analyse.

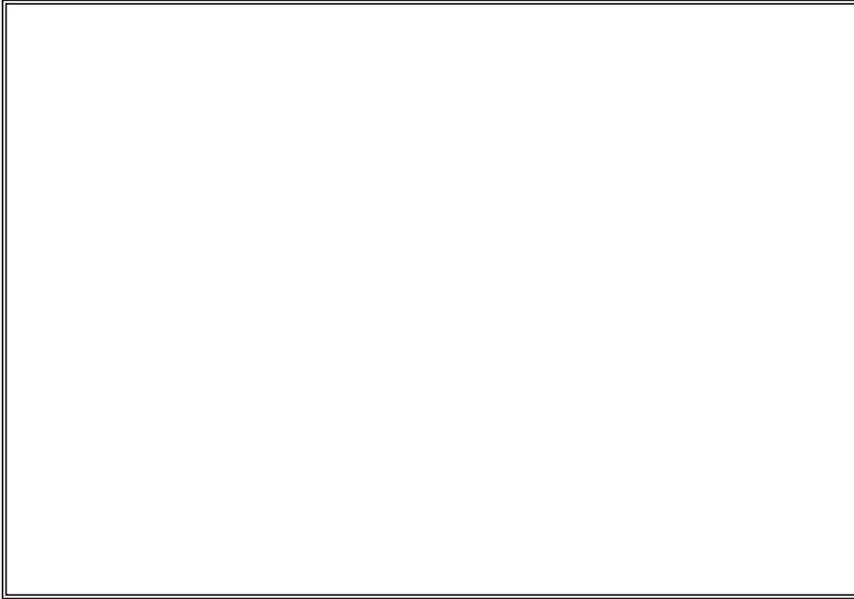


Tableau 1. Résultats de l'analyse picturale.

Ce tableau permet de reconnaître les types d'éléments de représentation dominants chez chacun des deux groupes étudiés. Par exemple, nous constatons que la représentation dominante chez les jeunes niominkas est celle de l'environnement milieu de vie, mais peu de personnages — famille ou amis — ont été dessinés. Quant aux jeunes de Granby, ils ont une représentation dominante de l'environnement nature.

Le tableau 1, résultats de l'analyse picturale, illustre par un graphique les tendances majeures des représentations de l'environnement chez les populations étudiées. Il semble qu'un élément de représentation particulièrement important et ce, pour les deux groupes, soit la nature. Pour les jeunes de Granby, il s'agit du schème de représentation majeur. Ce groupe a également une forte représentation de l'environnement en tant que

problème, tandis que les jeunes de Niodior ne perçoivent pas du tout l'environnement sous cet angle, du moins dans leurs illustrations picturales.

### Recommandations

Les recommandations ici formulées s'inspirent des propositions émises par Sauvé (1997, p. 13), pour chacune des représentations de l'environnement que nous avons identifiées.

*Quelles stratégies éducatives adopter pour les jeunes de Granby?*

Selon les résultats obtenus, les jeunes de Granby ont une représentation de l'environnement correspondant à l'environnement nature et à l'environnement problème. Ces jeunes considèrent aussi l'environnement comme un milieu communautaire, mais cet élément de représentation est nettement de moindre importance.

1) Pour ancrer l'apprentissage dans les schèmes de représentation existant, soit environnement nature et environnement problème, voici quelques pistes stratégiques:

- Environnement nature: une intervention en ERE par une immersion en milieu est suggérée. Il s'agit d'accompagner les apprenants en milieu naturel et d'exploiter les éléments qui s'y trouvent pour les stimuler découvrir leur environnement, pour qu'ils apprennent directement dans le milieu naturel et développent leur sensibilité à ce milieu. De cette façon, les jeunes de Granby pourront ancrer leur nouveau savoir dans le "déjà là" de leurs connaissances et de leur univers symbolique relatif à la nature, ainsi qu'approfondir leurs apprentissages.
- Environnement problème: une intervention en ERE par étude de cas est suggérée pour développer des habiletés liées à la résolution d'un problème environnemental. La stratégie de l'étude de cas aidera les jeunes de Granby à mieux comprendre les enjeux environnementaux (par exemple à propos de l'eau, de l'air, de la faune et de la flore de l'aménagement urbain) associés à la résolution d'un tel problème.

2) Pour enrichir l'éventail des représentations de l'environnement des jeunes granbyens, en particulier la représentation de l'environnement communautaire voici une suggestion:

- Environnement communautaire: une intervention communautaire en ERE serait appropriée pour les jeunes de Granby afin qu'ils puissent développer cette représentation de l'environnement en s'ouvrant aux besoins de leur milieu et à l'action communautaire en vue de l'amélioration des conditions de vie de leur collectivité. Les solutions qu'offre le milieu communautaire de Granby en matière d'environnement pourraient être recherchées et exploitées en ce sens.

Notons également que l'approche communautaire des Éco-quartiers, telle que développée par la Ville de Montréal, en 1994, semble appropriée pour mettre en valeur les ressources communautaires d'un quartier.

*Quelles stratégies éducatives adopter pour les jeunes de Niodior?*

De leur côté, les jeunes de Niodior possèdent plutôt une représentation de l'environnement milieu de vie et communautaire, et en comparaison du groupe québécois, semblent peu préoccupés des problèmes environnementaux qui pourraient dégrader leur environnement.

1) Pour ancrer l'apprentissage dans les schèmes de représentation existants, soit environnement milieu de vie et environnement communautaire, voici des pistes stratégiques:

- Environnement milieu de vie et communautaire: les projets d'étude de milieu et les projets d'action communautaire font justement référence au quotidien d'un groupe d'apprenants. Les élèves de Niodior possèdent déjà beaucoup de connaissances empiriques sur leur environnement milieu de vie. Ils pourraient questionner, développer et mettre à profit leurs savoirs et leurs gestes quotidiens pour des projets collectifs d'amélioration de leur milieu de vie.

2) Pour enrichir l'éventail des représentations de l'environnement des jeunes niominkas, en particulier la représentation d'un environnement problème, voici une suggestion:

- Environnement problème: une étude de cas permettrait aux jeunes de Niodior d'analyser une situation problématique en particulier. Par exemple, peu sensibilisés à la gestion des déchets, ils pourraient, à partir de cas particuliers, faire l'étude de l'origine de ce problème et envisager les scénarios possibles pour différentes solutions suggérées. Un projet d'action communautaire pourrait être mis sur pied suite à cette étude de cas.

La prise en compte des représentations sociales de l'environnement chez les groupes cibles nous permet de faire des choix plus éclairés quant aux stratégies pédagogiques à mettre en œuvre. Par ailleurs, il importe également de considérer les ressources, le temps et l'énergie dont nous disposons.

## Conclusion

Le but de cette étude est de favoriser la pertinence de l'intervention en ERE au regard des représentations de l'environnement des groupes cibles. C'est dans cette perspective que les représentations de l'environnement des jeunes de Niodior et de Granby ont été étudiées.

À la lumière des résultats obtenus, nous observons que les jeunes de Granby se représentent l'environnement principalement sous forme de "nature à protéger" et de "problème à résoudre". Le principal problème à résoudre serait-il justement *comment protéger la nature?*

Pour ancrer l'apprentissage dans les schèmes représentationnels initiaux de ces jeunes, deux stratégies d'intervention en ERE ont été identifiées: l'immersion en milieu naturel ainsi que la démarche de résolution de problèmes.

Mais il ne suffit pas d'ancrer les apprentissages dans le "déjà là" des apprenants. Pour enrichir leur rapport à l'environnement, il est également nécessaire d'élargir l'éventail des éléments de représentation de l'environnement. Par exemple, chez les jeunes de Granby, nous pourrions réaliser une intervention en ERE intégrant des composantes communautaires.

De leur côté, les jeunes de Niodior ont au contraire une représentation de l'environnement très proche de celle de leur vie quotidienne, de leur milieu de vie familial et communautaire. Afin d'ancrer leurs apprentissages à ce schème représentationnel dominant, ils pourraient réaliser une recherche-action pour résoudre certains problèmes liés à leur environnement en collaboration avec les membres de la communauté de leur village. Cette stratégie éducative serait vraisemblablement adaptée et contextualisée à ce groupe cible. Elle intègre en effet également des éléments susceptibles de favoriser la prise en compte de l'idée d'un environnement problème, à résoudre.

Signalons enfin que cette étude permet d'observer que la représentation de l'environnement nature est commune et importante chez les deux groupes étudiés: autant pour les jeunes de Granby que pour les jeunes de Niodior, il apparaît difficile de dissocier l'environnement de la nature. À cet effet, nous pouvons poser la question: Est-il possible d'aborder l'environnement en le

dissociant du milieu naturel qui le sous-tend? Certes, chacune des stratégies pédagogiques mises en oeuvre ne doit pas être nécessairement et prioritairement axée sur la nature, mais la démarche pédagogique globale doit en tenir compte à un moment ou à un autre.

Lors d'une recherche ultérieure, il serait également intéressant d'analyser comment les facteurs culturels influencent les représentations de la nature et de l'environnement dans son ensemble. En effet, cette recherche s'est limitée à la caractérisation des représentations sociales de l'environnement dans le but de favoriser la pertinence des stratégies d'ERE au regard des représentations des groupes cibles. La prise en compte des facteurs culturels n'a pas été poussée plus loin que la description des principales caractéristiques de chacun des deux contextes.

Au terme de cette recherche, deux questions demeurent ouvertes: Quels sont les facteurs culturels qui sont intervenus dans la construction des représentations de l'environnement? et Comment prendre en compte ces facteurs culturels dans l'élaboration de stratégies pédagogiques appropriées?

### Note sur l'auteur

**Geneviève Marquis** est diplômée de l'Université du Québec à Montréal du programme de la maîtrise en sciences de l'Environnement. Ses travaux de recherches ont été soutenus par Dr. Lucie Sauvé. Mme Marquis est actuellement engagée dans de multiples projets d'ERE au sein d'Environnement Canada, dont l'élaboration de la stratégie nationale en matière d'éducation relative à l'environnement et à l'avenir viable.

### Références

- Abric, J.C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Coll. Psychologie sociale, Paris: Presses universitaires de France.
- Camlong, A. (1996). *Méthode d'analyse lexicale textuelle et discursive*. Paris: Orphys.
- Doise, W., Clemence, A., & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses de données*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Duborgel, B. (1976). *Le dessin d'enfant: structure et symboles*. Paris: Encyclopédie universitaire.
- Dumas, B. & Gendron, C. (1991). Culture écologique: étude exploratoire de la participation de médias québécois à la construction de représentations sociales de problèmes écologique. *Sociologie et sociétés*, XXIII(1), 163-167.
- Giordan, A. (1999). *Apprendre le Paradoxal d'André Giordan*. Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs d'école et PEGC. En ligne, <[http://www.snuipp.fr/dossiers/profession\\_apprendre/giordan.htm](http://www.snuipp.fr/dossiers/profession_apprendre/giordan.htm)>

- Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*. Coll. Sociologie d'aujourd'hui, Paris: Presses universitaires de France.
- Lebart, L. & Salem, A. (1994). *Statistique textuelle*. Paris: Dunod.
- Mannoni, P. (1998). *Les représentations sociales*. Coll. Que sais-je?, Paris: Presses Universitaires de France.
- Palmonari, A. & Doise, W. (1986). *L'étude des représentations sociales*. Coll. Textes de base en psychologie, Paris: Delachaux & Niestlé.
- Sauvé, L. (1996). Environmental education and sustainable development: A further appraisal. *Canadian Journal of Environmental Education*, 1, 7-32.
- Sauvé, L. (1997). *Pour une éducation relative à l'environnement*, 2e édition. Montréal: Guérin.
- Sauvé, L. & Garnier, C. (1998). *Une phénoménographie de l'environnement: réflexions théoriques et méthodologiques sur l'analyse des représentations*. Montréal: Logique.
- Statistique Québec. (1996). *Population de 15 ans et plus selon l'état matrimonial et le sexe, Québec, Ontario et Canada, 1996*. En ligne <[http://www.stat.gouv.qc.ca/don-stat/conditions/men\\_fam\\_enf/portrait/theme1/1\\_1\\_4.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/don-stat/conditions/men_fam_enf/portrait/theme1/1_1_4.htm)>
- Wallon, P., Cambier, A., & Engelhart, D. (1990). *Le dessin de l'enfant*. Paris: Presses universitaires de France.